**Dieu Trinité  
Cours 6 – mars 2020**

**Que peut-on dire de Dieu ?**

Notre approche depuis le début de l’année a été de partir de la Révélation de Dieu en 3 Personnes, de les découvrir, de voir leur Tri-unité, pour arriver aujourd’hui à ce qu’on peut dire du Dieu unique. Tout l’enjeu est de dire qui est notre Dieu, les noms de Dieu, non pas comme des concepts, en utilisant la philosophie, mais de découvrir le Dieu personnel, à l’aide de la théologie. Sinon, le risque est de comprendre séparément Dieu et les trois Personnes, et d’arriver à une quaternité, et non à notre Dieu Trinité. Une remarque préliminaire importante : tous les attributs de Dieu dont nous allons parler aujourd’hui, tous les noms de Dieu sont d’abord ceux du Père, que le Père communique au Fils et à l’Esprit. Ce ne sont donc pas des attributs abstraits, des noms divins théoriques et froids, mais bien ceux d’un Père. Cependant, nous allons quand même utiliser quelques concepts de philosophie pour nous aider à éviter de tomber ou dans la mythologie ou dans le « roman bourgeois ».   
Dieu nous a donné une intelligence, utilisons-la…et restons humbles !   
Saint Anselme (*Proslogion*) : « Je ne tente pas, Seigneur, de pénétrer ta hauteur, car je n’y compare nullement mon intelligence. Mais je désire entrevoir la vérité que croit et aime mon cœur. »   
Saint Thomas : « l’intelligence désire naturellement connaître Dieu en lui-même ».

1. **Les noms liés à l’histoire du salut**

Tout d’abord partons de la Révélation : que nous dit l’histoire du salut sur Dieu?

* **Créateur**« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre » (Gn 1,1) : premières paroles de l’Ecriture Sainte. La création est le fondement du dessein de Dieu, le commencement de l’histoire du salut, qui culmine dans le Christ. « Par la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu, de sorte que ce que l’on voit provient de ce qui n’est pas apparent » (He 11,3). La création est révélée comme le premier témoignage de l’amour Tout-Puissant de Dieu : Dieu éternel a posé un commencement à tout ce qui existe en dehors de lui. Lui seul est créateur. Le verbe « créer » a toujours pour sujet Dieu. La création est l’œuvre commune de la Sainte Trinité. « Car c’est Toi qui créas toutes choses ; tu as voulu qu’elles soient et elles furent créées » (Ap 4 ,11).

Le monde a été créé pour la gloire de Dieu, « non pour accroître la Gloire, mais pour manifester et communiquer cette Gloire » (Saint Bonaventure). « C’est la clé de l’amour qui a ouvert sa main pour produire les créatures » (St Thomas). Dieu a créé le monde selon sa sagesse. Dieu n’a besoin de rien de préexistant ni d’aucune aide pour créer. La création n’est pas non plus une émanation nécessaire de la substance divine. Dieu crée librement " de rien ". Puisque Dieu crée avec sagesse, la création est ordonnée: " Tu as tout disposé avec mesure, nombre et poids " (Sg 11, 20). Issue de la bonté divine, la création participe à cette bonté (" Et Dieu vit que cela était bon (...) très bon " : Gn 1, 4. 10. 12. 18. 21. 31). Dieu est infiniment plus grand que toutes ses œuvres (cf. Si 43, 28) : " Sa majesté est plus haute que les cieux " (Ps 8, 2), " à sa grandeur point de mesure " (Ps 145, 3). Mais parce qu’Il est le Créateur souverain et libre, cause première de tout ce qui existe, Il est présent au plus intime de ses créatures : "En Lui nous avons la vie, le mouvement et l’être " (Ac 17, 28).

* **Provident**Sagesse (14, 3, Vg) : “ C’est toi, Père, qui gouvernes tout par ta providence. ”

Avec la création, Dieu n’abandonne pas sa créature à elle-même. Il ne lui donne pas seulement d’être et d’exister, il la maintient à chaque instant dans l’être, lui donne d’agir et la porte à son terme. La création a sa bonté et sa perfection propres, mais elle n’est pas sortie tout achevée des mains du Créateur. Elle est créée dans un état de cheminement vers une perfection ultime encore à atteindre, à laquelle Dieu l’a destinée. Nous appelons divine providence les dispositions par lesquelles Dieu conduit sa création vers cette perfection : Dieu garde et gouverne par sa providence tout ce qu’Il a créé, "atteignant avec force d’une extrémité à l’autre et disposant tout avec douceur " (Sg 8, 1). Car " toutes choses sont à nu et à découvert devant ses yeux " (He 4, 13), même celles que l’action libre des créatures produira. Le témoignage de l’Écriture est unanime : la sollicitude de la divine providence est concrète et immédiate, elle prend soin de tout, des moindres petites choses jusqu’aux grands événements du monde et de l’histoire. Avec force, les livres saints affirment la souveraineté absolue de Dieu dans le cours des événements : " Notre Dieu, au ciel et sur la terre, tout ce qui lui plaît, Il le fait " (Ps 115, 3) ; et du Christ il est dit : " S’Il ouvre, nul ne fermera, et s’Il ferme, nul n’ouvrira " (Ap 3, 7) ; " Il y a beaucoup de pensées dans le cœur de l’homme, seul le dessein de Dieu se réalisera " (Pr 19, 21).

* **Sagesse**La sagesse de Dieu se manifeste dans la création, dans toute l’histoire du salut, dans la pédagogie divine…   
  « En Dieu sagesse et puissance, à lui conseil et intelligence. » (Jb 12,13)  
  « Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! + Tout cela, ta sagesse l'a fait ; la terre s'emplit de tes biens. » (Ps 103,24)  
  « Puisque, en effet, par une disposition de la sagesse de Dieu, le monde, avec toute sa sagesse, n’a pas su reconnaître Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par cette folie qu’est la proclamation de l’Évangile. » (1Co 1,21)
* **Lumière**« La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. » (1Jn 1,5).

« Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » (Jn 8,12).

Dieu, lumière apparait de nombreuses fois dans la Bible. Que désigne ce nom? La limpidité, la transparence d’une connaissance qui pénètre sans effort tout le réel. Il qualifie aussi la pureté d’une essence que les ombres du néant n’ont point approchée « Dieu est lumière et il n’y a point de ténèbres en Lui ». Ce nom nous aide à réaliser le rayonnement d’un Esprit souverain sans lequel tous les autres ne seraient que nuit et cette surabondance victorieuse de manifestation que nous appelons la gloire. Sur tous les aspects de Dieu, les enveloppant dans un mystère de béatitude, la lumière vient poser sa fluidité et sa splendeur.

* **Miséricorde et justice**

*Psaume (11, 7) : “ Le Seigneur est juste ; il aime la justice. ”*

Denys : “ On doit reconnaître la vraie justice de Dieu en ce qu’il attribue à tous les êtres ce qui leur convient selon la dignité de chacun, conservant la nature de chaque être à sa place et dans sa propre valeur. ”  
Puisque le bien présenté par l’intelligence est l’objet de la volonté, il est impossible que Dieu veuille quelque chose qui ne soit pas ordonné par sa sagesse. Celle-ci est comme la loi de justice, selon laquelle sa volonté est droite et juste. Aussi, ce que Dieu fait selon son bon plaisir est juste, comme est juste ce que nous faisons selon la loi. Mais pour nous il s’agit d’une loi établie par un supérieur, alors que Dieu est à lui-même sa propre loi.

*Psaume (111, 4) : “ Le Seigneur est compatissant et miséricordieux. ”*

« Miséricordieux » est associé à Dieu plus de 20 fois surtout dans l’Ancien Testament, mais aussi dans le Nouveau Testament : « Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6,36).  
Saint Thomas d’Aquin (Somme théologique) : « Dieu agit miséricordieusement, non certes en faisant quoi que ce soit de contraire à sa justice, mais en accomplissant quelque chose qui dépasse la justice. Il en est comme de celui qui, devant cent deniers, en donne deux cents en prenant sur ce qui lui appartient. Cet homme n’agit pas contre la justice, mais il agit, selon le cas, par libéralité ou par miséricorde. On voit par là que la miséricorde ne supprime pas la justice, mais est en quelque sorte une plénitude de justice. C’est ce qui fait dire à saint Jacques (2,13 Vg) : “ La miséricorde exalte le jugement au-dessus de lui-même. ” »

* **Vérité**En langage biblique, la vérité est la fidélité à ses promesses, à lui-même. Il est «vrai» parce que l'on peut se fier à lui, parce qu'il est fidèle. La fidélité de Dieu se vérifie dans le don qu'il fait de lui-même en Jésus Christ, qui est l'ultime vérité de Dieu, son « dévoilement ».  
  « Il est fidèle, le Dieu par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur. » (1Co 1,9)  
  « le Dieu fidèle qui garde son alliance et son amour pour mille générations à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements. » (Dt 7,9)

1. **Les noms le différenciant de sa créature**

On ne peut dire quelque chose de Dieu ni de manière univoque, par extrapolation, car nous ne sommes pas de la même nature, ni de manière équivoque, comme s’il n’y avait rien de commun entre nous et Dieu. La manière juste est l’analogie : par participation, car la création a des traces de Dieu, car nous sommes faits à son image et à sa ressemblance, car nous possédons déjà sous forme d’aspiration ou en creux ce que nous essayons d’atteindre, par dépassement. En Dieu il y a l’archétype de tout ce qui existe, un modèle idéal car rien de la création ne peut être étranger à Dieu. L’analogie doit être renversée : ce que nous nommons d’après notre expérience, n’est tel que parce qu’il vérifie ou exprime quelque chose de cette aspiration ou de cette présence divine.

* Ces noms, souvent issus d’une théologie négative, sont :   
  Transcendant  
  Eternel : par opposition à fluctuant, fini   
  Immense : au-delà de toute mesure et donc omniprésent   
  Immuable : qui ne change pas   
  Incompréhensible : dans le sens qu’on ne peut comprendre, englober   
  Tout-puissant  
  Simple : qui n’est pas composé, divisible   
  Infini  
  Subtil  
  Unique : par opposition à multiple   
  Nous allons en approfondir quelques-uns.
* **Transcendant**Dieu est ineffable, non pas inintelligible. Il est ineffable parce qu’il demeure toujours au-dessus de tout ce qu’on peut en dire.   
  Saint Anselme : on ne peut rien penser de plus grand que lui. Tout ce qu’on dira sera en deçà de ce qu’on peut en dire. Argument ontologique : si je pense à quelqu’un plus grand que tout ce qui existe, cela prouve que Dieu existe indépendamment de ce que je pense et dis.
* **Pantocrator – Omnipotens**

« Lorsque Abram eut atteint quatre-vingt-dix-neuf ans, le Seigneur lui apparut et lui dit : « Je suis le Dieu-Puissant ; marche en ma présence et sois parfait. » (Gn 17,1).

« Jésus lui dit : « Je le suis. Et vous verrez le Fils de l’homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel. » » (Jn 14,62)

Tout-Puissant est peut-être le nom qui prête le plus à confusion. La toute-puissance était déjà associée à Zeus ! Le mot plus pertinent serait « omnitenens » : qui tient tout. La toute-puissance de Dieu n’est pas autocratique, froide et abstraite, une puissance sans limite, c’est la toute puissance d’un Père qui agit avec bonté et en cohérence. Non une puissance absolue : Dieu ne fait pas tout et n’importe quoi. Ainsi il y a des choses que Dieu ne peut pas faire : par exemple faire qu’une chose qu’il a faite n’existe plus.   
La puissance de Dieu est une puissance ordonnée, bonne, orientée vers le bon. Ainsi la toute-puissance de Dieu n’est pas arbitraire, ni close sur elle-même. Le Christ est pantocrator car il reçoit tout du Père.

* **Infini**Dieu est infini non parce qu’il n’aurait pas de limites, mais parce qu’il n’a d’autre limite que sa perfection même, absolue et sans au-delà. Dieu est infini en ce sens qu’il est tout. Sa plénitude parfaite n’est pas étendue. Elle n’est pas de l’ordre quantitatif mais qualitatif, point de l’ordre de la matière mais de l’esprit. Tous les espaces qu’il crée gratuitement procèdent du non-espace de son Être spirituel sans dimension. Tout mouvement procède de son immutabilité, toute multitude de son unité.   
  Pascal : « le centre est partout et la circonférence nulle part. »
* **Subtilité – Ubiquité**

“ Je remplis le ciel et la terre. ” (Jr 23, 24)

Dieu est omniprésent, Il est présent partout ou partout à la fois. Ceci ne signifie pas qu’une partie de Lui se trouve en chaque lieu, mais Il est partout entièrement. Bien qu’Il soit partout à tout moment, Il n’est pas limité à un moment donné ou à un endroit précis. Dieu est naturellement présent dans chaque aspect de l’ordre naturel de toute manière (Nahum 1 :3 LSG). Il est présent d’une manière particulièrement attentive auprès de ceux qui font appel à Lui (Psaumes 46 :2 LSG).   
Dieu est présent partout, en toutes choses, car il est créateur. Dieu est présent plus particulièrement par la grâce. Si Dieu arrêtait de penser à nous un seul instant, nous n’existerions plus.

1. **Les noms essentiels**

Quelles sont les propriétés transcendantales de Dieu, c’est-à-dire indépendamment du créé ?

* **L’Être**

« Je suis celui qui suis » (Ex 3,14)   
Cardinal de Lubac (Sur les chemins de Dieu) : « Par-delà toutes les images sensibles et toutes les déterminations conceptuelles, Dieu se pose comme l’acte absolu de l’Être dans sa pure actualité. Tout élément saisissable, quel qu’il soit et par quelques filtres qu’il ait passé, sera donc toujours trop grossier pour exprimer cet Être dont l’essence est l’Être, Être pur, pur « Exister », Acte sans multiplicité, ni détermination, Sujet qui ne peut être prédicat, qu’il faut poser « absolument », dont il faut écarter toute « qualification » comme une « restriction » sacrilège. Dieu est totalement en acte, son acte est d’être, son essence d’être. « Je suis celui qui suis », dit le Seigneur à Moïse au buisson ardent. C’est l’Absolu qui se proclame et en même temps le Dieu caché qui se tait. Cette formule nomme Dieu du nom qui lui convient en propre, de ce nom qui est plus proprement son nom que le nom même de Dieu. Il-Est. Il existe. Il est l’Exister même. Vérité métaphysique, raccourci paradoxal et saisissant, la formule dégage l’absolu de l’Être et son éternité. Elle rappelle aussi l’écart irréductible entre toute parole sur Dieu et la réalité mystérieuse qu’il s’agit d’exprimer. Elle revendique ainsi la souveraine indépendance du Dieu Vivant. Elle constitue le premier manifeste contre toute idolâtrie en pensée. »

* **Le Vivant**Psaume 84,3 : « Mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant »   
  « Le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16,16)  
  “ Moi, je suis la voie, la vérité et la vie. ” (Jn 14,6)  
  « Dieu vivant » dans tous l’Ancien Testament et aussi le Nouveau Testament. Au buisson ardent, Dieu révèle en même temps son nom et qu’il est le Dieu des vivants. La plénitude d’être est vie, déborde de vie, met tout en mouvement.  
  L’être et la vie vont de pair : Dieu donne la vie, « anime » car il est la Vie. Par Dieu tout vit. Si Dieu cessait de penser à nous un seul instant, nous tomberions en poussière. Il est le « moteur non mu », sans cause, car il est la source de la vie. En Dieu est la plénitude de la vie. La mort lui est étrangère, elle est né d’un refus de Dieu. Avec le serpent d’airain au désert, Dieu redonne vie. En Jésus ressuscité, par le « pain du ciel », Dieu donne la vie éternelle, sa vie même, en surabondance.
* **L’amour**« Dieu est amour » (1 Jn 4,8 et 16)   
  Le dernier cours a plus particulièrement développé ce Dieu Trinité-Amour : l'amour est l'unité même de la Trinité et donc Dieu. La nature de Dieu c’est d’être trois car Dieu est amour. L’amour ne désigne pas un attribut mais l’essence et la définition même de Dieu. L’amour est la quintessence et la mesure même de toutes les autres propriétés : intelligence, puissance, sagesse et sainteté. Dieu, le Père, est le prototype et la source absolue de l’amour.
* **L’un**“ Écoute, Israël, le Seigneur ton Dieu est un. ” (Dt 6, 4)   
  Dieu est un, il est l’Unité absolue, par l’amour. Il s’est révélé comme tel et son être inclut tout, étant la source de tout. La pluralité en Dieu, comme nous l’avons vu (relations subsistantes de Saint Thomas d’Aquin), est relative, elle ne multiplie pas l’être mais le réfère : les Personnes n’étant que relation ne multiplie pas Dieu, ne le divise pas, elles sont intérieures à son unité.   
  L’unité est la condition même de l’amour qui requiert une pluralité de personnes. Il n’est pas d’unité plus grande que celle de l’amour. Cette pluralité n’est que communion, inclusion réciproque, don et réception total, comme nous le répète Jésus (Jn 14,17) et finalement une identité ontologique (Jn 10,30).

Rien en Dieu n’est fermé sur lui-même, clos, au contraire Dieu est ouvert, déborde et nous donne son être, sa vie, son amour en surabondance.

**Conclusion**

Seul l’Esprit Saint peut nous faire approcher Dieu, peut nous donner de le connaître, lui l’Inconnaissable !  
Louis Bouyer (Le sens de la vie monastique) : « L’Esprit, parce qu’il fait de nous des hommes nouveaux, des hommes *participants de la nature divine*, comme n’hésite pas à le dire la seconde épître de Saint Pierre, l’Esprit nous donne de Dieu la seule connaissance qui soit à son niveau, parce que c’est une connaissance par connaturalité ».   
C’est une connaissance simple et quasi immédiate.   
Car « celui qui aime, dit Saint Jean, est né de Dieu et il connait Dieu ».

